

La mission dont le chef serait Mgr O'Connell, évêque de Portland, serait chargée de remettre une lettre autographe du Pape.

Mgr O'Connell aurait arrangé tous les détails du voyage avec l'ambassadeur japonais à Washington. Il partirait prochainement d'un des ports de la Californie en compagnie de deux secrétaires. A Tokio, on lui prépare une réception solennelle.

---

### Murée !

---

Une Sœur bien candide, c'était la Sœur Danielle, qui tenait la quatrième classe, celle des toutes petites. . .

Sœur Danielle, depuis son entrée au noviciat, n'avait entendu parler que de persécutions, comme tout bon Français d'ailleurs, et, pour elle, toutes les persécutions étaient rouges de sang.

Cela tenait à de gros prix d'histoire qu'elle avait eus dans le temps, et où Néron était fort malmené. . . Ensuite au grand martyrologe du réfectoire, dans lequel Sœur Jérôme lisait, à chaque diner, les cruautés des nègres et des Chinois envers de pauvres confesseurs de la foi.

Aussi, dans sa pensée à la petite Sœur Danielle, quand, avec ses grands yeux d'enfants sérieuse, elle sondait l'avenir, « être persécutée », c'était tout simplement être jetée à des bêtes méchantes, qui vous déchiquetaient à belles dents. . . à des lions ou à des communards. . . Ignace d'Antioche ou Darloy de Paris. . . pas autre chose !. . .

C'était si bien son idée, qu'à l'école, quand elle se cognait dans un banc — car elle était très vive — ou se prenait le doigt en refermant ses tiroirs, elle étouffait la moindre plainte : « Que diras-tu alors, à la prochaine Commune, quand on te percera de 172 coups comme l'abbé Seigneret !. . .

Et, à tout hasard, parce que les temps étaient mauvais, elle s'entraînait au martyre tel qu'elle se le figurait. . .

Or, un jour, le bruit se répandit parmi les Sœurs que l'école allait être fermée !. . .